

Le président turc menace de soumettre l'adhésion à l'UE au référendum de son peuple



"L'UE nous contraint, elle veut que nous sortions du processus de négociations. S'ils ne veulent pas de nous, qu'ils le disent ouvertement. Qu'ils prennent une décision appropriée. Nous ne pouvons pas tolérer éternellement une telle attitude », s'est faussement indigné M. Erdogan.

« S'il le faut, la Turquie demandera l'opinion de son peuple, comme l'a fait le Royaume-Uni en organisant un référendum », a-t-il menacé. Recep Tayyip Erdogan a rappelé les engagements de l'UE sur l'accueil des migrants et déploré que l'Union Européenne « n'avait pas honoré sa parole sur l'accord de réadmission avec la Turquie ».

Le président turc a critiqué souvent la position de l'UE à l'égard de la Turquie : « ces 53 dernières années Bruxelles fait languir la Turquie devant sa porte » et l'euro-intégration de son pays ne se faisait pas. Il n'a pas mentionné les sujets qui fâchent l'Europe : la non-reconnaissance du génocide des Arméniens , l'occupation de Chypre-Nord , les droits des femmes , l'emprisonnement des journalistes , la répression envers les Kurdes , les Alévis , l'épuration dans les rangs de la Justice , de la police .

et de conclure « l'Occident n'a fait rien de bon pour la Turquie et le pays réglera ses problèmes en toute indépendance », notamment concernant la crise des réfugiés syriens et la lutte contre le terrorisme.